



Maria ZONGO - Chargée de suivi agricole du projet de transition agroécologique



Maria ZONGO est la chargée de suivi agricole du projet de transition agroécologique. Elle est spécialisée en études de l'environnement, et est diplômée d'un Mastère en Management de Environnement et Développement durable et a appuyé les formations techniques et sensibilisation des producteurs-trices aux techniques agricoles.

Lorsqu'on lui demande son avis sur le projet, le premier mot qui vient à Maria est « pertinence », selon elle le projet répond aux besoins des populations locales. Le projet agroécologique reprend les savoirs traditionnels des agriculteurs locaux, tels que le Zai, mais les accompagne et leur permet de perfectionner ces pratiques pour les rendre encore plus adaptées à leurs conditions de travail et favorise encore plus de bonnes récoltes.

D'un côté plus personnel le choix de travailler pour ce projet est une réelle vocation, elle est convaincue par les bienfaits de l'agroécologie, et se sent valorisée de pouvoir à la fois être accompagnée dans ses formations, avec l'intervention de l'agronome Malienne qui a d'abord formé les agriculteurs relais dans les premières phases du projet ; mais également d'avoir pu perfectionner ces pratiques par ses recherches sur la littérature scientifique, et pouvoir former les agriculteurs sur les dernières avancées du domaine.

A son sens, elle a pu apporter au projet et a pu dépasser les objectifs qui étaient attendus d'elle, surtout sur le plan formation. Par exemple, elle devait former les agriculteurs relais du projet, pour faire redescendre l'information dans les villages. Mais elle a décidé de se rendre disponible pour tous les agriculteurs relais qui souhaitaient bénéficier de ses sensibilisations et formations. Ainsi, elle a mis en place plusieurs initiatives pour favoriser la diffusion des connaissances agroécologiques, appuyer les agriculteurs qui s'étaient engagés dans la transition, et favoriser l'apprentissage endogène. Ainsi, elle a mis en place des groupes solidaires d'agriculteurs par village, pour favoriser la cohésion, la solidarité des agriculteurs dans leur apprentissage de l'agroécologie, et ainsi laisser place à des systèmes d'autoformation et d'échanges de bonnes pratiques.